

**L'interview de Pascal Marmet par Art et Littérature**

1- Comment et quand as-tu rencontré Tony Curtis pour la première fois ?

**La première fois c'était à Cannes en 1997. J'avais assisté à une exposition de ses tableaux ; j'étais très troublé. Je lui ai juste dit que j'admirais beaucoup sa carrière et que j'avais été, enfant, un fan d'Amicalement Vôtre.**

2- Quelles étaient vos relations ?

**Au début, j'étais très impressionné. En 2000, j'étais courtier d'assurances à Paris et spécialisé dans l'assurance des objets d'arts, (peintures, tableaux...)**

**Tony Curtis voulait faire une grande expo de ses toiles et m'avait contacté par l'intermédiaire de son agent. Par la suite, plusieurs de mes clients voulaient acheter des toiles de l'acteur.**

**Je suis allé moi-même à Las Vegas. Je pensais avoir affaire à son agent mais c'était Tony Curtis qui me reçut chez lui, en personne !**

**Nous avons bavardé, il m'a invité au restaurant puis l'année suivante, nous sommes allés avec mes parents, passer une semaine de vacances, là-bas, et il a mis sa secrétaire à notre entière disposition pour nous faire visiter la ville ! Nous avons dîné avec lui dans le plus grand steak house de la ville. Le lendemain, l'après-midi entière, il nous a reçus mon père et moi, chez lui. Au fil des ans, nous sommes devenus amis et quand il venait en Europe, il m'envoyait toujours de ses nouvelles par mail.**



3- As-tu connu Sabrina comme l'indique le récit (avec Tony Curtis dans l'avion, ou la vérité diffère-t-elle ?

**L'histoire de Sabrina est inspirée de faits réels mais la rencontre avec Tony Curtis est une invention de ma part. C'est un roman !**

**J'ai, en hommage à Tony, attribué un dernier rôle posthume à ce Monsieur que j'admire, et j'espère que là où il est, il appréciera !**

**Je suis désolé de te décevoir mais je te devais la vérité !**

Je ne suis aucunement déçu. Le vrai s'imbrique si bien avec le falsifié, que tout ceci pouvait aussi bien être controuvé de A jusqu'à Z, que totalement exact. Le fait est, que la réalité se mélangeant si bien à la fiction, le lecteur s'interroge forcément. Et lorsqu'une histoire interpelle le lecteur, le pari est déjà gagné...

4- As-tu interviewé Tony depuis ton séjour chez lui ?

**Nous avons beaucoup parlé lors de nos divers entretiens au restaurant, chez lui, et par mails. Tout ce qui est écrit sur sa carrière est exact. Ce sont ses propos !**

5- Êtes-vous restés en contact ?

**Oui, c'était un homme généreux, chaleureux, intelligent. Je suis encore en contact avec sa dernière épouse, Jill. À ses côtés, il s'est beaucoup battu contre l'abattage des chevaux. Ils ont même créé un ranch en 2008 : Shiloh Ranch.**



6- Le parfum est-il un hobby, une passion ?

**Une passion bien sûr !**

7- Comment es-tu" tombé dedans "?

**J'avais déjà écrit une comédie romantique "Si tu savais", que j'avais publiée en juin 2010, à la suite d'une rencontre avec le PDG des parfumeries Gallimard, Jean-Pierre Roux.**

**Cette fois, je suis allé beaucoup plus loin. J'ai rencontré de vrais nez chez Guerlain, Chanel, Dior... Je me suis beaucoup documenté. Tout ce que j'ai écrit sur les parfums, est exact. J'ai beaucoup étudié le sujet.**

8- As-tu eu le temps de parler à Tony de ce désir de l'inclure dans une histoire, ou bien est-ce vraiment à son décès que le déclic s'est produit?

**Non Tony est décédé trop vite ; dès juillet 2010, il avait été hospitalisé. Il souffrait de graves problèmes respiratoires. Il avait déjà été victime d'une pneumonie en 2006. C'est à son décès que j'ai eu envie de lui rendre hommage. Je ne savais encore sous quelle forme mais je me devais en tant qu'auteur, de l'inclure dans une histoire.**

**Et aujourd'hui, je n'ai pas renoncé à faire sur Tony Curtis, une vraie Biographie documentée, plus complète.**

**Je le ferai plus tard c'est sûr !**

Je t'en commande d'ores et déjà un exemplaire !

9- Était-il si intéressé par le monde du parfum ?

**Il portait "Jicky" de Guerlain, un peu comme un porte-bonheur, et il s'intéressait à l'art sous toutes ses formes.**

**Il aimait l'art du parfum bien sûr, mais la peinture était sa plus grande passion ....**

10- Où puises-tu ton inspiration ?

**Dans le quotidien, dans mes rencontres, dans les faits divers !**

11- Comment t'es venu ce goût pointu pour le monde littéraire ?

**Enfant, ma grand-mère m'achetait des livres d'occasion au marché. J'ai beaucoup lu, puis ensuite, j'ai créé un journal sur ma famille. J'avais 11, 12 ans.**

12- As-tu des projets médiatiques autour de la littérature (Promotionnels ou autres ?)

**Je dois assurer la promotion du "Roman du Parfum" car le livre se vend très bien. Je suis invité partout !**

**J'ai une dédicace à Paris chez Nunc, le 13 février 2013, de 18 à 21 h, au 3 rue d'Arras. (75005 paris.) Je dois faire beaucoup d'émissions de radios. Je suis invité sur France –Info, le 11 février, dans le journal de Bernard Thomasson. Ensuite, je dois faire tous les grands salons du livre, Bruxelles, Lille, en mars, Limoges, en avril, Montaignu, St louis, en mai, puis Nice, Metz, Nancy etc...**



13 -Es-tu à l'écriture de ton futur roman ?

**Je dois finir un polar pour le 15 mars, donc beaucoup de travail encore en perspective ! Titre provisoire : "Les statuette de la mort."**

**Ensuite, je dois écrire le roman du café, toujours aux éditions Du Rocher.**

14- Sans le dévoiler bien sûr acceptes-tu d'en toucher 2 mots ?

**Toujours le même principe ; dans le cadre de la collection de Vladimir Fédorovski, ce sera l'histoire du café racontée sous la forme d'un roman historique. Mais je peux te dire que Tony Curtis cette fois, ne sera pas dans ce nouveau livre !**

15- Où trouves-tu l'énergie et le temps pour allier ta passion pour la littérature, à ton activité artistique d'écrivain, en sus de ta vie de chef d'entreprise dans l'hôtellerie ?

**Je ne suis plus Hôtelier depuis Mai 2012 ! Je me consacre entièrement à la littérature et je suis sous contrat pour 5 livres, avec les éditions Du Rocher.**

**Je gagne moins d'argent qu'avant mais je suis beaucoup plus heureux !**

Là, je te rejoins à 100 %. Le bien-être et l'épanouissement sont des richesses qui n'ont pas d'équivalent !

16- As-tu une image, une maxime, qui te suive au quotidien, qui résumerait ta philosophie de la vie ?

**Oui, une phrase de Mihail Eminescu, un écrivain et poète roumain qui me convient à 100 % et qui est la philosophie de ma vie aujourd'hui :  
"Car la vie est un bien perdu quand on n'a pas vécu comme on l'aurait voulu."**

Une fois encore, je suis parfaitement en phase avec cette philosophie.  
Merci beaucoup Pascal pour ce moment que tu as partagé avec moi, pour Art et Littérature.

Art et Littérature, le 04 février 2013.